

SAINT LOUIS-MARIE ET LA BIBLE

La Parole de Dieu au cœur de la vie



Comment la Bible a-t-elle accompagné Louis-Marie ?

Telle est la question à laquelle je vais donner quelques éléments de réponse.

Ce qu'a vécu Louis-Marie peut nous toucher et nous inviter à visiter notre propre relation à la Bible. Sa vie peut nous montrer de quelles façons elle peut aujourd'hui, là où nous sommes, nous ressourcer et nous guider, nous apaiser et nous dynamiser, nous interpeller... pour ensemble mieux vivre en disciples dans notre Famille montfortaine.

- ✓ Nous sommes en **1701 à Poitiers**¹. C'est la première fois que Louis-Marie rencontre Marie-Louise Trichet qui vient se confesser. Il lui demande naturellement :

« *Qui vous a adressé à moi ?*

- *Mon Père, c'est ma sœur.*
- *Vous vous trompez, ma fille, ce n'est pas votre sœur, c'est la Sainte Vierge ! ».*

Louis-Marie nous invite à aller plus loin que l'aspect concret, immédiat de la rencontre. Il nous invite à voir l'Invisible au-delà du visible, à voir la Présence agissante du Seigneur qui « *...demeure en toutes choses pour les contenir, soutenir et renouveler...* » ASE 32

Pour la Bible, c'est la même chose. A partir de la Parole de Dieu reçue, par ma lecture de la Bible, Louis-Marie m'invite à :

- relier cette Parole à ma vie,
- expérimenter que la Parole me rejoint dans ce que je vis. Ainsi, elle n'est plus extérieure à moi-même, elle est en moi :

" C'est dans notre vie que, du matin au soir, coule entre les rives de notre maison, de nos rues, de nos rencontres, la Parole où Dieu veut résider...

C'est dans notre esprit... à travers les actes de notre travail, de nos peines, de nos joies, de nos amours, que la Parole de Dieu veut demeurer.

La phrase du Seigneur que nous avons arrachée à l'Évangile dans une messe du matin ou dans une course de métro ou entre deux travaux de ménage ou le soir dans notre lit, elle ne doit plus nous quitter, pas plus que nous quittent notre vie ou notre esprit.

Elle veut féconder, modifier, renouveler la poignée de mains que nous aurons à donner, notre effort sur

notre tâche, notre regard sur ceux que nous rencontrons, notre réaction sur la fatigue, notre sursaut devant la douleur, notre épanouissement dans la joie.

Elle veut être chez elle partout où nous sommes chez nous.

Elle veut être nous-mêmes partout où nous sommes nous. »²

La Bible est le point de départ de la vie de Louis-Marie où il y découvre les voies de Dieu sur lui³. Les personnes, les événements, la Création sont également Parole de Dieu pour lui⁴.

Pour Louis-Marie, la Parole de Dieu est une personne : Jésus-Christ Sagesse, une personne qui l'aime et qu'il aime ardemment, l'amour de sa vie, son unique modèle :

*« Notre unique maître qui doit nous enseigner,
notre unique Seigneur de qui nous devons dépendre,
notre unique chef auquel nous devons être unis,
notre unique modèle auquel nous devons nous conformer,
notre unique médecin qui doit nous guérir,
notre unique pasteur qui doit nous nourrir,
notre unique voie qui doit nous conduire,
notre unique vérité que nous devons croire,
notre unique vie qui doit nous vivifier
et notre unique tout en toutes choses qui doit nous suffire ». VD 61*

La Parole de Dieu fonde sa spiritualité, son attitude spirituelle.
nourrit sa vie, sa mission, ses décisions...

Elle

Pour aller plus loin :

« Vous vous trompez, ma fille, ce n'est pas votre sœur, c'est la Sainte Vierge ! »

- Regardez un événement de votre vécu par lequel Louis-Marie pourrait vous dire *« Vous vous trompez... ce n'est pas cette personne qui vous le dit, c'est le Seigneur... »*
- A quoi cela m'invite-t-il ?

Une lecture mystique et spirituelle de la Parole de Dieu

Nous rejoignons Louis-Marie dans la **rue du Pot-de-Fer⁵, à Paris, en 1703**. Il est désespéré, il vient de se faire rejeter de l'hôpital de la Salpêtrière et va alors se réfugier sous l'escalier de la rue du Pot-de-Fer. Il y vit très pauvrement. Des sœurs, il reçoit un repas par jour. Il est jeune, plein de zèle missionnaire mais, d'une certaine manière, aux yeux des hommes, il passe d'échec en échec et son avenir est incertain. Que va-t-il faire ? J'ai la conviction personnelle qu'il vit alors une expérience mystique forte. Le Christ le rejoint au cœur de son désir, de sa pauvreté. C'est le Christ pauvre qui le rejoint, le Christ qui a vécu ce qu'il vit. Il fait l'expérience de cette présence aimante qui, avec tendresse, lui dévoile l'immensité de son amour et son désir d'être l'ami des humains pour leur apporter le bonheur.

Louis-Marie est bouleversé par cette expérience mystique...

Je vous invite à lire le très beau chapitre VI de l'Amour de la Sagesse Éternelle (des n° 64 à 71) et surtout les lettres 15 et 16 qu'il écrit à Marie-Louise : *« Le ciel, la terre passeraient plutôt que Dieu manquât de parole en permettant qu'une personne qui espérait en lui avec persévérance fût frustrée dans son attente. Je sens que vous continuez à demander à Dieu pour ce chétif pécheur la divine Sagesse, par le moyen des croix, des humiliations et de la pauvreté. Courage, ma chère fille, courage. Je vous ai des obligations infinies, je ressens l'effet de vos prières car je suis plus que jamais appauvri, crucifié, humilié... »* Les mots qu'il emploie reflètent sa vie, ses souffrances, sa prière, ses rencontres avec Dieu, sa recherche mais aussi la présence agissante et

la fidélité de Dieu... Dans sa grande pauvreté, il est rejoint par la Sagesse. Il est touché par sa tendresse et son amour. Dans nos difficultés, nos souffrances, laissons-nous rejoindre par le Christ crucifié...

S'entrelacent ainsi la Parole de Dieu, sa vie et son expérience spirituelle. Ce qui est au cœur, c'est l'écoute de la Parole de Dieu, le désir de la vivre. C'est un chemin de conversion.

Louis-Marie cherche la Parole qui continue à se faire entendre au croyant. Il est un écrivain spirituel qui vit et veut faire vivre une expérience spirituelle, mystique, permettant ainsi une connaissance intérieure du Seigneur. C'est le Seigneur lui-même qui donne cette connaissance. Ce qu'il vise dans ses écrits, c'est apporter une interprétation profitable à la vie spirituelle. Il ne s'en tient donc pas au sens littéral de la Bible. Il lit l'Écriture spirituellement, y retrouvant l'Esprit Saint à l'œuvre, hier comme aujourd'hui.

Pour Louis-Marie, le Christ est la Sagesse éternelle et incarnée. C'est l'action de l'Esprit en lui qui le rend sensible à cette caractéristique, cette composante « *Sagesse* » du Christ. Dans sa lecture de tous les principaux textes sapientiaux, il perçoit, en filigrane, la figure du Christ, Sagesse incarnée. L'Église nous invite, montfortains et montfortaines, à mettre en relief ce trait de Sagesse du visage du Christ, à relire tout le mystère de Jésus, toute l'Écriture, sous la lumière de sa réalité de Sagesse de Dieu.

La Parole de Dieu et la vie de Louis-Marie

- ✓ En 1714, près de Rouen, Louis-Marie rencontre son grand ami Blain, chanoine de la cathédrale de Rouen⁶. Celui-ci souffre de la mauvaise réputation de son ami. Il n'est pas sans savoir les rejets qu'il a subis et qu'il subit encore. Il entend critiquer les attitudes, les manières d'agir de son ami. Il lui en fait le reproche, lui précisant que s'il ne continue ainsi jamais il n'aura les compagnons qu'il désire. Il me semble voir l'incompréhension de Louis-Marie devant de tels reproches. Notre Fondateur lui montre son Nouveau Testament et lui dit qu'il ne fait que suivre Jésus-Christ en vivant comme Lui, en vivant ce qu'il a pratiqué et enseigné... Et il met son ami au défi de lui prouver le contraire...

Pour Louis-Marie, Jésus-Christ est son unique Maître... Sa contemplation du Christ - durant son **Incarnation** - est la source de son discernement pour vivre. Cette contemplation le transforme peu à peu. Comme le Christ, il agit sous la mouvance de l'Esprit Saint.

Pour aller plus loin :

- Je vous invite à prendre le temps de relier la vie de Louis-Marie à celle du Christ. Prenez tel ou tel passage de sa vie et regardez quelles paroles, quelles attitudes du Christ l'ont guidé.
- Louis-Marie assume les conséquences de la radicalité de la Bonne Nouvelle. Certainement qu'il est habité par la première annonce de la passion (Marc 8,31-38) et par cette parole de Jésus : « *Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive* ». Louis-Marie vit cette invitation du Christ, invitation fondamentale. Il y fait explicitement référence dans ses écrits, par exemple au n° 225 de l'Amour de la Sagesse Eternelle (la consécration à Jésus par Marie) et aux numéros 59 et 154 du Traité de la Vraie Dévotion.

C'est là une insistance forte sur le mystère de l'Incarnation en sachant que le mystère de la croix est inscrit dans celui de l'Incarnation.⁷

1702 à Poitiers, Louis-Marie prend ses fonctions à l'Hôpital Général. Attention, il ne s'agit pas d'un hôpital au sens actuel du mot, mais plutôt d'un asile où l'on parquait tous les exclus... Imaginez-vous la réalité des personnes qui sont là : elles sont les rebuts de la société. Avec quelques-unes de ces personnes et Marie-Louise, il crée la première communauté de la Sagesse⁸ (qui sera éphémère). Comme Règle de vie, il offre la Croix de Poitiers.

Regardons cette croix. Qu'y lisons-nous ? ... Mettons-nous à la place des personnes qui

constituent ce groupe... Elles écoutent ces mots. Ces mots disent ce qu'elles sont, ce qu'elles vivent, leurs propres expériences de rejet et de souffrance... Mais ces mots parlent également de ce que Jésus-Christ a vécu.

Par la Parole de Dieu, elles retrouvent le Christ dans les moments où il est méprisé, humilié, calomnié. Elles sont rejointes dans leur épreuve par quelqu'un qui a vécu ce qu'elles vivent. **Il est l'un des leurs**. Elles sont aimées jusque-là. Leur vie a du prix pour Celui qui les y rejoint. Il ne les rejoint pas du haut de sa puissance mais dans l'humilité de sa pauvreté (cantique aux Philippiens, au chapitre 2).

Pour aller plus loin :

- Je vous invite à contempler cette Croix et à laisser monter dans vos cœurs des épisodes de la vie du Christ qui sont évoqués par ces mots.
- Puis choisissez l'un ou l'autre et prenez le temps de le prier.
- Prenez le temps de regarder si cela rejoint votre propre expérience y compris celle de la présence aimante du Christ.

- ✓ **En 1706 à Dinan** : Louis-Marie revient de Rome où il a rencontré le Pape. Il anime la mission de Dinan. Il trouve un pauvre, le prend dans ses bras puis va vers une maison pour qu'on l'héberge et dit : « *Ouvrez à Jésus-Christ* ». Pour Louis-Marie, le pauvre est réellement Jésus-Christ. « ***Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.*** » Mt 25,40

Pour aller plus loin :

- En regardant le Christ et Louis-Marie, à quelles attitudes suis-je invité-e- dans ma rencontre avec les personnes plus défavorisées ?
- ✓ **En juillet 1707**, Louis-Marie est invité à prendre un repas chez ses parents. Il accepte à condition que ses amis les pauvres soient avec lui. C'est une constante de sa vie : jamais il ne cesse de nous rappeler l'inclusion du pauvre dans la société. Un tel engagement allait à l'encontre de ce qui se vivait dans les hôpitaux généraux de l'époque. J'ose dire que Louis-Marie invite à la mixité sociale. Comment ne pas faire le lien avec le repas de Jésus chez Simon (Luc 7, 36 à 50) ?

Nous constatons qu'il y a deux aspects indissociables dans la vie de Louis-Marie : son engagement à la suite du Christ et sa passion d'annoncer l'Évangile aux pauvres. Le P. Olivier Maire, dans une conférence qu'il a donnée aux Ami.e.s de la Sagesse en 2003, affirmait que ce sont les pauvres qui lui ont révélé sa mission.

Ceci peut nous guider en ce temps où nous sommes invités à vivre la synodalité : « *La dynamique synodale implique que tous soient écoutés et acteurs, invite à porter une attention particulière aux plus pauvres, aux plus petits, à ceux qui sont aux périphéries. Elle doit favoriser la participation de tous et notamment donner voix aux sans-voix. Les pistes proposées pour la consultation synodale invitent par exemple à s'interroger : 'Quelle place occupe la voix des minorités, des marginaux, des exclus' ? ' »*

- ✓ **En 1684**, sa vie précaire de séminariste ne semble ni inquiéter ni préoccuper Louis-Marie. Il est toujours habité par la parole de Jésus : « *Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez ni pour votre corps...* » (Mt 6, 25-34). Il a une confiance inconditionnelle en Dieu Seul. Il vit à la « Providence ». Il accepte ses conditions d'existence dans la paix et la sérénité. Il nous invite à faire de même (cf n° 4 de son texte « Aux Associés de la Compagnie de Marie » (SAM).

La Parole de Dieu au cœur de sa vie missionnaire : sa prédication, ses écrits...

Je n'effleure que le sujet. Je laisse la parole à ses biographes : « *abandonné à la Providence, ne portant avec lui que la Sainte Bible, son bréviaire, un crucifix, son chapelet, une image de la Sainte Vierge et un bâton à la main* » (Grandet p. 96, 478). Besnard décrit ainsi le mobilier de la rue du Pot-de-Fer à Paris (Besnard T IV page 62) : « *une pauvre couchette, un vaisseau de terre, un bréviaire, une Bible, un crucifix, une image de la très sainte Vierge, un chapelet...* ». Tout est dit y compris la place centrale de la Bible qu'il passe des heures à lire, prier, méditer...

Louis-Marie va également mettre au premier plan le livre de la Bible, durant ses missions. À Villiers-en-Plaine, en **février 1716**, Besnard raconte qu'il « *prit le livre de la sainte Bible fort proprement relié et le fit porter sous un dais jusqu'à l'église du lieu où la mission commença dès ce jour.* » (Besnard T V, 138). D'une manière audacieuse, il veut ainsi souligner la

« *Présence réelle* » dans la Parole. Lors de la procession qui accompagne le « *renouvellement des promesses du baptême* », il met en grande évidence le livre du Saint Évangile qui est porté solennellement par un diacre, qu'il fait vénérer par les fidèles et qu'il prend lui-même « *à genoux, et l'ayant pris sur sa poitrine après s'être relevé, il prêchait si patiemment que tous ses auditeurs fondaient en larmes* » (Grandet, 411). Cette « *liturgie* » fait pour ainsi dire disparaître le prédicateur derrière la Parole même de Dieu !

Quelques chiffres concernant les extraits où les références de la Bible dans ses écrits : 30 livres de l'Ancien Testament et 21 du Nouveau Testament sont cités. Plus de 440 extraits ou références de l'Ancien Testament, plus de 600 pour le Nouveau Testament. Ce peut être quelques mots ou des passages entiers. Par exemple dans l'Amour de la Sagesse Eternelle le chapitre 12 (n°133 à 152) : « *Les principaux oracles de la Sagesse incarnée qu'il faut croire et pratiquer pour être sauvés* » ne sont que des extraits du Nouveau Testament.

Louis-Marie se réfère principalement aux textes sapientiaux (Le livre de La Sagesse, Siracide, les Proverbes, le Cantique des cantiques, les psaumes, St-Jean...). Ces références massives traduisent bien son désir de s'effacer pour laisser la primauté à la Parole de Dieu.

Il veut donner le goût de la Parole de Dieu. Il respecte les textes bibliques mais ne les traite pas de manière statique. Il sent le besoin de les actualiser¹⁰ en les faisant dialoguer avec l'aujourd'hui de nos réalités.

Ce compagnonnage de Louis-Marie avec la Parole de Dieu fait de lui un homme de la démesure, la démesure de l'amour... Un prophète, un priant se laissant façonner par la Parole de Dieu jusqu'à en devenir un missionnaire tout de feu. Admirable, mais non imitable me direz-vous ? Pas si sûr ! Prenons toujours plus le temps de le fréquenter, il nous entraîne dans la folie de l'Amour de Dieu.

Se laisser guider par la Parole de Dieu...

« *Mais les paroles que la divine Sagesse communique ne sont pas des paroles communes, naturelles et humaines ; ce sont des paroles divines. Ce sont des paroles fortes, touchantes, pénétrantes* ». Elles percent plus qu'une épée à deux tranchants (He 4,12). Elles partent du cœur de celui par qui elle parle et vont jusqu'au cœur de celui qui l'écoute. »

Amour de la Sagesse Eternelle, n° 96

« *Mais qui seront ces serviteurs esclaves et enfants de Marie ?*

Ce seront des nues tonnantes et volantes par les airs au moindre souffle du Saint-Esprit, qui, sans s'attacher à rien, ni s'étonner de rien, ni se mettre en peine de rien, répandront la pluie de la Parole de Dieu et de la vie éternelle ; ils tonneront contre le péché, ils gronderont contre le monde, ils frapperont le diable et ses suppôts, et ils perceront d'outre en outre, pour la vie ou pour la mort, avec leur glaive à deux tranchants de la Parole de Dieu, tous ceux auxquels ils seront envoyés de la part du Très-Haut. » Traité de la vraie dévotion n° 57

Vitrail de Jean de Chelles (1200-1265) et Pierre de Montreuil (1200-1267), le Christ de l'Apocalypse, Centre de la rosace sud de Notre Dame de Paris, 1260 Une grande épée aiguë, à deux tranchants, part de la bouche du Christ. Le glaive c'est la Parole, cette parole prophétique qui dénonce le mal et guide les cœurs.

La manière de vivre de Louis-Marie nous ouvre les pages d'Évangile. Il a été Parole de Dieu pour les gens de son temps et il le demeure pour nous. À notre tour « Nous sommes visages de Dieu, reflets de sa lumière. Nous sommes visages de Dieu, reflets de son amour »¹¹

Il y aurait encore beaucoup à dire. J'espère simplement que cette évocation vous donnera le goût de poursuivre. Vous constaterez toujours plus que regarder Montfort et le suivre, c'est obligatoirement être habité par la Parole de Dieu, la goûter, entrer en dialogue avec elle. Invitation à se tourner vers le Christ et le laisser éclairer notre vie, la transformer par notre adhésion à l'action de son Esprit.

Ayons conscience que c'est une contestation forte de nos cultures où trop souvent nous nous référons à « nous-mêmes » pour juger, penser, agir.

Mon souhait : que durant cette semaine vous puissiez accueillir cette Parole qui part du cœur et va au cœur. Comme les disciples d'Emmaüs puissions-nous dire « *Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous ?* » Lc 24

Sr Anne Marie David, Fille de la Sagesse

